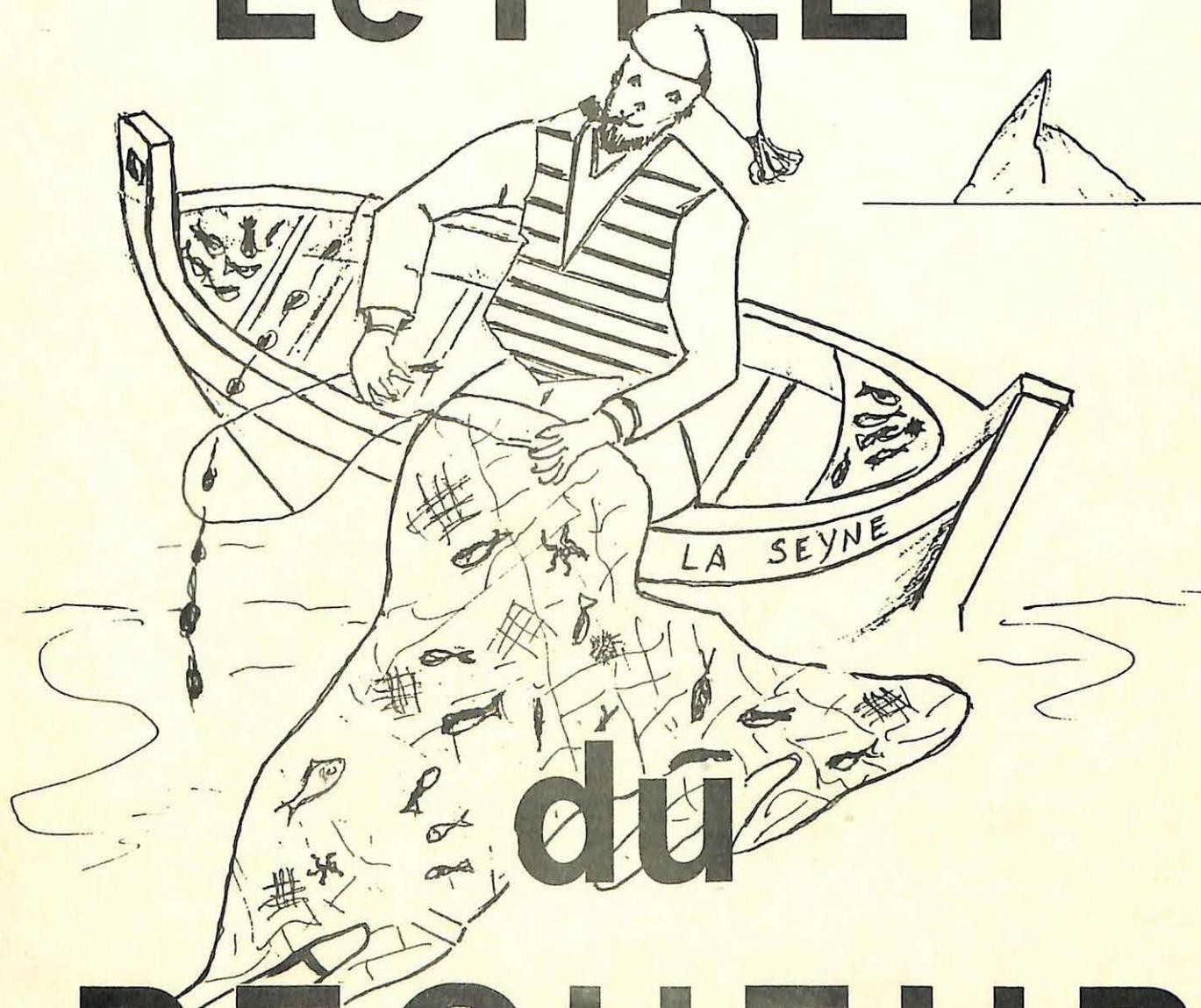


1949 1989



Le FILET



du PÊCHEUR

Numéro
Spécial
du

**QUARANTIÈME
ANNIVERSAIRE**

DES

**AMIS DE LA SEYNE
ANCIENNE ET MODERNE**

S O M M A I R E

Page 1-2	<u>- EDITORIAL -</u>	Roger BASCHIERI
- 3	- <u>NOS FONDATEURS & NOS PRESIDENTS</u> -	La Rédaction
- 4	- <u>PETITE DOCUMENTATION</u> -	=
- 5 à 8	- " <u>Seance d'OUVERTURE</u> "	Louis BAUDOIN
	- <u>2ème CONFERENCE</u> - " <u>L'HISTOIRE DU BAGNE DE TOULON</u> "	Raoul FOURAIGNAN
- 9-10	- <u>NOS EXCURSIONS & VOYAGES-</u>	Roger BASCHIERI
- 11-12	- <u>LE REVEREND PERE BOUVET-</u>	Jean BOUVET
- 13	- <u>ANNIVERSAIRE</u> - POEME	Marcelle FRAYSSE-RIBET
- 14 & 15	- CROQUIS DE CHARLY - " <u>NOS DEUX PREMIERS PRESIDENTS</u> "	CHARLY
- 16	- <u>POEME</u> - " 40 ème Anniversaire de la Société "	M. Rose DUPORT
- 17	- <u>LA PAGE DU LECTEUR</u> -	Jacques BESSON
- 18	- <u>ILLUSTRATION</u> - Dessin	Alex PEIRE
- 19	- <u>A PROPOS DE LIVRES</u> -	Jacques BESSON
- 20 à 21	- <u>UN PEU D'HISTOIRE LOCALE</u> -	Pierre FRAYSSE

<u>PRESIDENTE DE LA SOCIETE</u>	:	Fernande NEAUD
<u>DIRECTRICE DE LA PUBLICATION</u>	:	Marie-Magdeleine GEORGES
<u>REDACTRICE EN CHEF-DECORATRICE</u>	:	Marthe BAUDESSEAU

Couverture: d'après un dessin de A. BIZIEN - Membre de notre Sté-

Ce Bulletin est réalisé avec la collaboration technique
de la Municipalité de LA SEYNE

EDITORIAL

" Et, que dans vingt ans encore, elle fête d'autres progrès et la continuation d'une vitalité dont elle constate la jeunesse incontestable en l'An de grâce 1969". Ainsi notre regretté président Louis Baudoin concluait son allocution pour le 20ème anniversaire de notre association.

Ces vingt ans sont passés. Si M. Baudoin nous voit, il doit être fier des résultats obtenus, des progrès réalisés.

Il y a 40 ans, au début de l'année 1949, Pierre Fraysse vient me voir et me dit : " Roger, nous envisageons, M. Baudoin et moi , de créer une Société Culturelle dont l'objet essentiel serait l'Histoire de notre ville. Nous donnerons des conférences qui traiteront également des sujets littéraires, scientifiques et artistiques. Nous allons organiser une réunion de quelques personnes en vue de la réalisation de ce projet et je vous invite à vous joindre à nous". Enchanté par cette invitation je lui donne mon accord.

Ainsi, un soir de Mars 1949 un petit groupe de Seynois, répondant à l'appel de Pierre Fraysse, alors adjoint au Maire, sont réunis dans une salle de l'Hôtel-de-ville, replié dans l'école Maternelle de la Rue d'Alsace. Outre Pierre Fraysse et Louis Baudoin sont présents : le Révérend Père Bouvet, Mme Lattard, les Drs Carboni et Jaubert, M.M. Fouraignan, Girousse, Guiol, Lebescon, Le Borgne, Peiré, Louis Roux, Tintéri.

Formés en Assemblée constitutive ils procèdent à l'élection d'un premier bureau dont M. Baudoin est désigné comme président, le R.P. Bouvet et Pierre Fraysse comme vice-présidents.

L'association " LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE " est née. Nous connaissons la suite.

Quelques uns d'entre-nous se souviennent des premières conférences données à la Mairie de la Rue d'Alsace, aux locaux restreints, certes, mais pleine de souvenirs pour nos anciens. Malgré le cadre modeste, une fidèle et nombreuse assistance est toujours présente.

Le 25 Avril 1949 le président Baudoin fait l'ouverture par un magistral exposé. Puis c'est le tour des deux vice-présidents dans une conférence-débat sur l'origine de LA SEYNE : Seyne-les Alpes pour le R.P. Bouvet, "la Sagno" pour Pierre Fraysse.

Nos membres sont ensuite comblés par les éminentes personnalités qui répondent à notre appel : le Pr Granarollo avec "les oiseaux ", comédie d'Aristophane, le Pr Talladoire avec la "Comédie et le rire "; le Pr Gaignebet avec la géographie locale, le Cdt Davin de la Marine Nationale, M. Jouglas avec "LA Collégiale de Six-Fours ", M. Merle, Maire de LA SEYNE, M. Valloton, conférencier professionnel, M. Arnéodo, historien, M. Rougetet, directeur du Centre météorologique de la Mitre, enchantent nos auditeurs.

Les membres de la société apportent également leur concours. Mme Fraysse-Ribet nous fait revivre Charles Poncy et plusieurs poètes; M. Fouraignan, secrétaire nous parle de Michel Pacha, des chantiers navals de La Seyne, le Dr Jaubert du sarcophage découvert à la Cayole, près de Brignoles, M. Regaignon de la géologie locale, M. Louis Roux, félibre, de la Provence.

En 1959 le nouvel hôtel-de-ville, reconstruit sur l'emplacement de l'ancien, nous ouvre ses portes. Le cycle de nos conférences va se poursuivre dans son cadre tout neuf. Enfin, c'est dans cette salle APOLLINAIRE, depuis peu entièrement rénovée, que se tiennent nos séances mensuelles.

Et nous avons continué d'accueillir les conférenciers les plus qualifiés pour traiter des sujets d'ordre historique, archéologique, littéraire, poétique, musical, scientifique, touristique. En raison de leur grand nombre, il n'est pas possible de les énumérer tous. Seulement quelques noms parmi les plus marquants : Mgr Scolardi, Père Jean Roux, Mme Brugerolle, Cdt Morazini, M. Rébufa, Mme Brun, Mlle Neaud, M. Autran, M. Simon, M. Etienne Jouvenceau, M. Cassése, le Pr Pérés.

N'oublions pas les traditionnelles soirées poétiques du mois de Janvier avec nos membres Poètes, les soirées musicales avec chœur et Orchestre sous la direction du sympathique chef Jean Arèse, les ravissantes projections artistiques avec accompagnement sonore montées par M.M. Peiré et Colonna dont l'éloge n'est plus à faire.

Pendant ses quarante ans de vie, avec une moyenne annuelle de dix conférences, notre association en a organisé près de quatre cents. Depuis quelques années elles sont enregistrées sur cassettes et notre collection atteint un chiffre important.

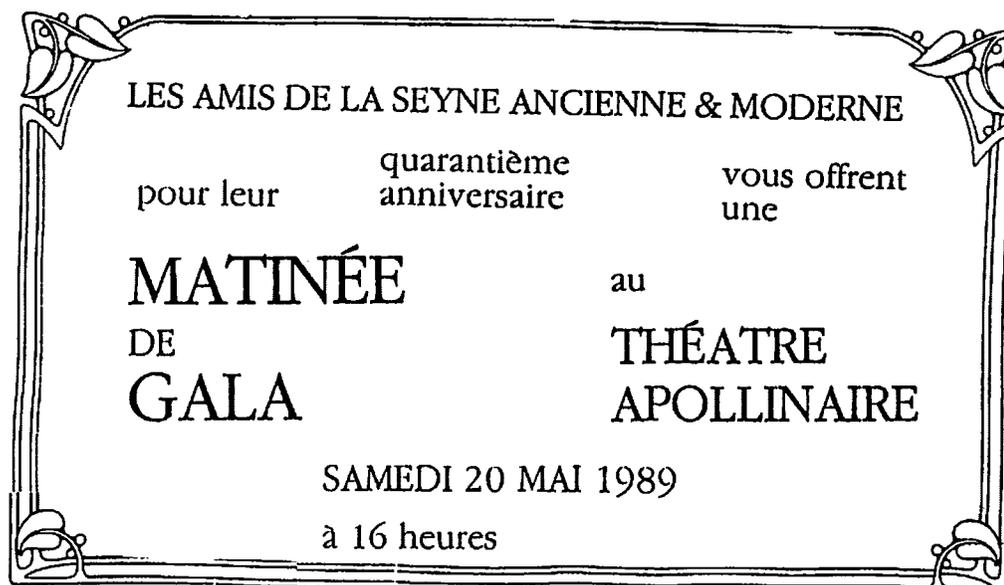
Le souhait du président Baudoin était de publier un journal qui refléterait nos activités; mais trop de difficultés s'opposèrent à sa réalisation. Plus tard, sous l'impulsion de Mme Georges, secrétaire, et grâce à la collaboration technique des services municipaux seynois, ce projet devient réalité: il s'appelle "LE FILET DU PECHEUR ". Le premier numéro trimestriel sort au 3ème trimestre 1981, à la satisfaction de tous nos membres, comme nous a écrit l'un d'eux : " Je suis heureuse de lire le Filet du Pêcheur qui m'apporte chaque fois une bouffée d'air de Provence".

Notre journal est donc une réussite. Mais il nécessite beaucoup de travail et nous devons remercier, ainsi que Mme M.M. Georges, Mlle M. Baudesseau et M. Jean Bouvet pour les soins qu'ils apportent à sa confection.

Nous ne pouvons terminer ce modeste historique de notre association sans présenter nos plus vifs remerciements à la Municipalité pour son aide matérielle et financière, au personnel municipal qui nous a toujours témoigné les plus grands égards, mettant à notre disposition les locaux nécessaires à nos séances et manifestations culturelles.

Enrichis par l'expérience d'un passé déjà long et bien rempli, les AMIS DE LA SEYNE poursuivront pendant de nombreuses années encore leur tâche de diffusion culturelle pour le plaisir et la satisfaction de tous.

Roger BASCHIERI.



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE

pour leur quarantième anniversaire vous offrent une

MATINÉE au

DE THÉÂTRE

GALA APOLLINAIRE

SAMEDI 20 MAI 1989

à 16 heures

ARBRE GENEALOGIQUE

de LA SOCIETE

I - LES FONDATEURS



P. FRAYSSE



L. BAUDOIN



A. BOUVET

II - LES PRESIDENTS



A. PEIRE



J. BESSON



F. NEAUD

P E T I T E D O C U M E N T A T I O N

Nous avons retrouvé dans nos articles, le premier compte-rendu de presse de la première conférence donnée, par M. Louis BAUDOIN aux " AMIS de LA SEYNE Ancienne et MODERNE ".

Nous vous la reproduisons intégralement .

LA PREMIERE CAUSERIE SUR :

" LA SEYNE ANCIENNE "

A peine constituée, la Société "les Amis de La Seyne ancienne et Moderne" entend prouver qu'elle n'est pas simplement administrativement destinée à devenir un nouveau dépôt d'archives et documents après tant d'autres. Documents et travaux n'ont de valeur que tout autant qu'ils peuvent être diffusés le plus largement possible afin de remplir leur mission éducative. Or, la conférence, la causerie, ont toujours été avec la presse quotidienne le meilleur moyen d'enseignement collectif.

La jeune Société donnait sa première séance publique au cours de laquelle son président M. Louis BAUDOIN, traita des origines géologiques, géographiques, des presqu'îles de Sicié et de Cépet., ainsi que de la région toulonnaise, puis il fit un rapide résumé de l'histoire de ce territoire.

En un style clair et toujours nuancé de poésie, l'érudit membre de la société d'Histoire Naturelle rappela toutes les étapes de la vie de cette partie de la région toulonnaise; évitant soigneusement les termes trop scientifiques M. BAUDOIN sut faire revivre tous les aspects du terrain, décrivit les roches, les plantes, puis liant le tout, le climat, pour arriver aux premiers habitants.

Ce fut ensuite l'Histoire des peuplades anciennes: leurs fusions ou leurs disparitions, pour arriver à l'époque historique et malgré tout ses controverses.

Le centre historique très ancien de Six-fours de l'époque, gréco-romaine, son lent développement sous le Moyen-Age, l'extension des quartiers, l'émancipation de LA SEYNE , comme les étapes de son développement dans les temps modernes, défilèrent devant les auditeurs, comme un film, tant étaient vivants les tableaux que le savant conférencier nous en traçait.

Chaudement applaudit et félicité; le Président ouvrit ensuite la discussion afin de permettre l'apport d'informations nouvelles. Cela fut l'occasion d'ouvrir le champ des investigations et partant des connaissances sur les premiers âges de la vie dans nos contrées.

Et déjà furent jetées les bases de la prochaine causerie de la "préhistoire à l'Histoire ancienne "

Très intéressante réunion qui fait prévoir un travail fécond qui comblera une lacune : l'histoire de notre Pays.



N O S C O N F E R E N C E S

Cette rubrique fera exceptionnellement mémoire d'anciennes conférences données aux "AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE" et que vous aurez plaisir à relire ou à découvrir.

Malgré l'absence, dans nos archives de traces des premières conférences, mais, grâce au leg de la bibliothèque de Louis BAUDOIN, nous avons pu retrouver un merveilleux trésor : la toute première conférence donnée, à la Mairie de la Rue d'Alsace le 25 AVRIL 1949.

Trop longue pour vous la livrer "in extenso", nous vous en offrons seulement quelques extraits.

CAUSERIE FAITE à la Sté " LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE "

(Séance du 25 AVRIL 1949)

Mesdames, Messieurs,

Ceci n'est pas un essai historique, encore moins une étude érudite de notre région, mais veuillez la considérer simplement comme une Introduction, une Préface à nos études et à nos travaux à venir sur le PASSÉ de LA SEYNE, de son Territoire et de l'Antique SIX-FOURS, son aïeule.

... Au début du 16° siècle, on ne signale guère que quelques maisons sur le futur emplacement de LA SEYNE (de pêcheurs probablement) Ces habitants sont obligés de se rendre à Six-Fours pour y entendre la messe et faire pétrir leur pain.

Ce n'est qu'un peu plus tard, la sécurité s'établissant en Provence et l'importance de TOULON, place forte protectrice, grandissant, que les premiers quartiers ou hameaux se créent. Ils portent généralement les noms des familles descendues de Six-Fours : (Tortel, Beaussier etc...).

Le 17° siècle est la grande époque de LA SEYNE. Une agglomération importante naît sur les bords marécageux de la rade ; des travaux conséquents sont effectués pour assainir les lieux et leur permettre un rôle maritime. Avec divers auteurs, nous pensons que le nom de notre Cité vient de "Sagna ", plante palustre et, par extension, de Sagnas, Sagnéro, marécageux, lieu humide. Nous ne retenons pas l'hypothèse du nom provenant des émigrants de SEYNE dans les ALPES, dont les données historiques paraissent peu solides.

... Les nombreux immeubles datés du 17^e siècle sont la preuve de la grande croissance de LA SEYNE à cette époque, croissance telle qu'elle impose son détachement de l'Antique SIX-FOURS et son érection en commune indépendante (juillet 1657). La vaste église paroissiale (1674) bâtie par nos vieux, témoigne aussi de l'essor de la population, essor qui se poursuivra dans l'Avenir.

Aux 17^e et 18^e siècles, et parallèlement, l'activité maritime, industrielle, commerçante et agricole se développe . Signalons, en passant, la construction des ouvrages de fortification de Balaguier (1634), l'Eguillette (1672), du Lazaret sur la baie de Tamaris (1689) et bien que dépendant de Six-Fours, la Chapelle de N.D. de BONNE GARDE (1625) construite à la suite d'un voeu formulé par les gardiens de la vieille tour de guet, (érigée en 1530), épargnés par un violent orage.

Voici qu'arrive la Grande Révolution, débutant en 1789, mais déjà commencée dans les esprits. Cette époque troublée est très riche en faits historiques en ce qui concerne notre territoire. En 1780, la population de La Seyne s'élève à 5035 habitants (chiffre officiel), la destinée de notre ville s'associe de plus en plus étroitement , à celle de TOULON sa grande voisine qui, depuis Louis XIV et Colbert est devenue un grand port de guerre de La France. Ainsi, LA SEYNE devient le témoin constant et, parfois aussi, la victime d'évènements d'ordre national.

Secteur principal, lors des opérations du siège de 1793, LA SEYNE et une partie de son territoire sont en pleine zone de combat; jours d'angoisse pour les habitants. Un ordre du Général CARTEAUX, de l'Armée Républicaine, impose en décembre, l'évacuation totale de la ville dans les 24 heures. Au bruit de la fusillade et des canons, les uns fuient à TOULON les autres se réfugient dans la campagne. Un certain nombre émigre.

... Et LA SEYNE (l'époque révolutionnaire passée) continue son ascension croissante...Avec persévérance et sans nous laisser rebuter par les difficultés, je crois que nous trouverons dans nos travaux des satisfactions agréables et réconfortantes. Par l'étude , nous verrons combien les générations qui se succèdent sont tributaires les unes des autres, combien nous devons à nos Ancêtres et nous verrons revivre ainsi, à la lumière de l'Histoire et des Lieux, l'existence morale et matérielle de notre Cité et de son Territoire.

C'est à cette tâche, que je vous convie et ce sera l'honneur de notre SOCIETE naissante de l'avoir entreprise.

Jan J...

Avril 1949



La deuxième plus ancienne conférence dont on possède une trace, c'est celle donnée par

M. Raoul FOURAIGNAN- 1er Secrétaire de la Sté-

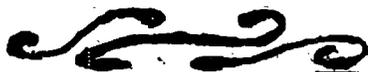
au mois de Mars 1957

sur

"L'HISTOIRE DU BAGNE DE TOULON "

C'est Jacques BESSON qui a retrouvé dans ses archives personnelles, trace d'un compte-rendu qui en fut donné par le journal "REPUBLIQUE ".

Une fois de plus ,nous ne pouvons vous proposer la totalité du Compte-rendu , qui a cette époque était très copieux : les journaux attribuaient à nos conférences une part qui peut nous rendre envieux actuellement.



" Dans les anciens codes de la France, la peine la plus grave, après le supplice d'une mort ignominieuse, était celle des "Galères "

Le condamné après avoir été flétri sur l'épaule droite d'un fer chaud portant les trois lettres G.A.L. était conduit à la chaîne sur la Galère du ROI.

On fit ensuite précéder la marque d'une formation douloureuse, la fustigation qui fut maintenue jusqu'à la Révolution de 1789.

Ainsi quelle espèce d'hommes nos rois clouaient-ils sur leurs galères?

Outre des esclaves faits sur les barbaresques, outre quelques rameurs libres c'étaient des scélérats, le rebut de la société.

Une ordonnance de 1748 constitua les bagnes sur des bases réglementaires.

Furent créés ceux de TOULON, de BREST et de ROCHEFORT.

La Marine avait eu la garde des galériens quand ils étaient rameurs. On trouva logique de lui confier leur surveillance quand ils furent devenus ouvriers.

OÙ ETAIT LE BAGNE ?

Le bagne de TOULON se trouvait dans la vieille darse, le long du quai du grand rang vis à vis de la salle des réprochés.

Le second bâtiment était à l'ancre face à l'Arsenal du Mourillon.

Les deux autres étaient mouillés non loin de la darse de Castigneau.

Le bagne installé à terre comprenait un vaste corps de bâtiments : son entrée était fermée par une solide grille en fer qui restait ouverte pendant le jour.

Les salles destinées au logement étaient très vastes et chacune d'elles, au nombre de six, pouvait contenir cinq cents forçats.

L'ameublement se composait d'un immense lit de camp en planche coupé dans sa longueur de cinq mètres en cinq mètres par un passage où se trouvait une latrine et un robinet d'eau potable.

Le lit c'était "le Tolard " du condamné.

A la partie supérieure était roulée la couverture dont le condamné s'enveloppait sans jamais quitter ses vêtements.

Au pied du lit de forts anneaux de fer recevaient la barre de même métal(le ramas) que l'on introduisait dans la chaîne de chaque individu.

Les bagnes flottants étaient peu près aménagés de la même manière que les dortoirs à terre. Dans les anciennes batteries se trouvaient les dortoirs.

Sur les bagnes flottants les condamnés couchaient à même le plancher du navire attachés au ramas qui était boulonné et plombé.

A l'origine du bague des forçats précédaient les personnes qui visitaient les salles de cet établissement et brûlaient sur leur passage des plantes aromatiques.

Les miasmes des locaux populeux de la chiourme rendaient cette mesure nécessaire.

L'hôpital du bague occupait à l'origine tout le premier étage du vaste corps de logis construit en 1784 pour servir d'entrepôt aux marchandises de l'Inde puis de magasin aux câbles et aux gros cordages.

Le premier étage était divisé par deux cloisons en trois salles pour les fiévreux, les blessés et les galeux.

En principe le forçat devait recevoir les mêmes soins et la même nourriture que les marins de l'Etat admis dans les hôpitaux.

L'Hôpital était pour le bagnard un séjour de délices, durant lequel, il goûtait le repos et oubliait ses tortures physiques et morales.



Ferrement des Forçats

N O S E X C U R S I O N S et V O Y A G E S

Notre association avait deux ans. Avec des conférences faites par des remarquables conférenciers elle avait pris son essor. Pourquoi ne pas compléter cette activité en salle par des excursions et visites à travers notre belle Provence ?.

Le Docteur Jaubert, membre du Conseil d'administration, propose de visiter Brignoles où il serait notre guide. Le président Baudoin, charmé, accepte.

Ainsi, un beau Dimanche du Printemps 1981, un autocar archi-plein nous emmène en pays brignolais. La visite commence par l'église St-Sauveur au beau portail roman. A l'intérieur la principale curiosité est le sarcophage chrétien datant du 2ème siècle trouvé au hameau de La Cayole. Nous nous rendons ensuite à la chapelle du même nom.

Après la visite de la ville, avec le vieux Brignoles et le Palais des comtes de Provence qui abrite le musée, notre groupe est reçu à la Mairie où un vin d'honneur lui est offert. Puis c'est le déjeuner pique-nique à Capenvers, la propriété du Dr Jaubert à Camps-la-Source, près de Brignoles. Installés à l'ombre des beaux arbres nous apprécions ce coin tranquille, tandis que le Docteur et madame servent leur vin qu'ils nous offrent généreusement. L'après-midi, nous faisons un arrêt à l'Abbaye de la Celle pour visiter les ruines du cloître et la chapelle avec son Christ sculpté du 15ème siècle.

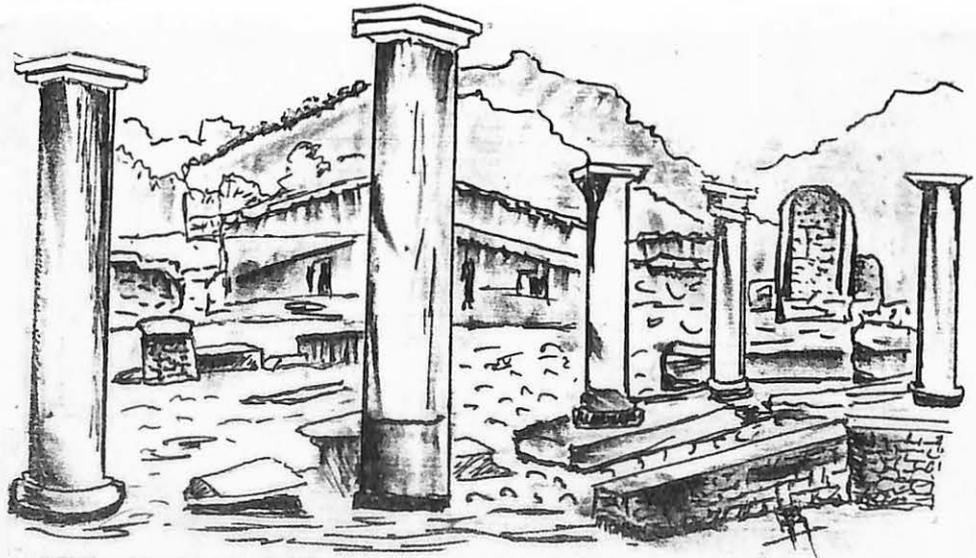
Cette première et très enrichissante sortie est une réussite. Le pli est pris; bien d'autres, aussi intéressantes, lui succèdent chaque année à la satisfaction de nos membres. Maintenant il ne peuvent plus s'en passer.

Il serait long et fastidieux d'énumérer toutes les sorties effectuées au cours de 38 années. Rappelons seulement que les premières eurent lieu l'après-midi, sous la conduite de M. Baudoin, pour visiter les sites locaux comme la Batterie des Hommes sans peur, les Quatre moulins, Notre-dame de Bonne garde, dite du Mai, la collégiale de Six-Fours, l'usine des câbles sous-marins et le câblier "Alsace", l'école des mécaniciens de St-Mandrier, Solliés-ville et le musée Jean Aicard.

Puis, une journée entière nous permet de connaître les hauts-lieux de notre département et des départements voisins : le canton du Beausset, Lorgues, l'Abbaye du Thoronet, St-Tropez et Fréjus, Marseille et le musée Borély, Aix et Entremont, Silvacane, Lourmarin, Arles et Montmajour, les Baux et Glanum.

GLANUM

Le portique
de la "maison
des Antes "
Vaste demeure de
type grec.



Au sujet de celle-ci M. Baudoin écrit dans son rapport: " elle fut une journée bien remplie et fort instructive malgré les ardeurs du dieu soleil". En effet, le matin nous commençons par la captivante cité des Baux, dans un site unique fait à la fois de naturel et de grandeur de vie historique. L'après-midi est consacré à la visite des richesses archéologiques du musée de St-Rémy ainsi qu'aux fouilles de la célèbre ville grecque et, plus tard ,gallo-romaine de Glanum.

Précisons que pour toutes nos excursions les autorités municipales des villes visitées étaient informées. Elles nous accueillait avec plaisir, mettaient leurs services à notre disposition et, comme à Brignoles, nous invitaient à un vin d'honneur à la Mairie.

Plus récemment, des voyages de plusieurs jours, organisés avec compétence et expérience par notre présidente Fernande Neaud, ont permis aux participants d'admirer les magnifiques régions de France telles que la Normandie, la Bourgogne, la Champagne, les Charentes et le Poitou.

Grâce à notre matériel cinématographique nous pouvons revivre ou découvrir ces excursions et voyages lors d'une séance de projections qui a lieu chaque année en Décembre.

Mais, excursions et voyages que nous aimons tant, demandent une énorme travail! Remercions Fernande Neaud et notre secrétaire Joseph Jouvenceau, qui s'y emploient avec le plus grand dévouement, et souhaitons qu'ils continuent à nous en préparer d'autres encore de plus en plus attrayants.

Roger BASCHIERI



Sur les marches de l'église des "BAUX " /
au centre: Louis Baudoin.

LE REVEREND PERE ADRIEN BOUVET

FONDATEUR DE LA SOCIETE

"LES AMIS DE LA SEYNE "

Adrien BOUVET naquit le 12 Mars 1910 à EMBRUN dans les Hautes-Alpes. Son père, receveur des Contributions Indirectes est affecté à Toulon quelques années après. Adrien devient donc l'élève des Pères Maristes au Collège " St Joseph " à Toulon. En 1924, il est mis en pension à La Seyne, pour y terminer ses études; avec le succès que laissait prévoir le très bon élève qu'il avait été dans toutes les classes.

Ayant obtenu ses deux baccalauréats à seize ans et demi, Adrien BOUVET entre au Grand Séminaire et choisit d'être religieux-mariste. En huit ans, il va acquérir une formation religieuse des plus complètes et de très haut niveau à Differt (Belgique), à Lyon, enfin à Rome. A Lyon, son supérieur l'autorise, malgré un emploi du temps strict et surchargé à suivre les cours de la Faculté Catholique des Sciences. Et, en deux ans, il obtient une licence d'Enseignement en Physique, Chimie et Mathématiques.

Ordonné prêtre en 1933, le père BOUVET réunit à 23 ans, tous les éléments d'un avenir brillant. Alors, presque aussi jeune que ses élèves, il est chargé de la classe de Mathématiques et Physique au Collège de LA SEYNE. Il assume cette responsabilité avec un tel succès, qu'en 1942, il devient Supérieur de l'Etablissement, en un moment particulièrement difficile. Il va avoir à faire face à des situations où les talents intellectuels et spirituels, qu'il a largement démontrés risquent d'être insuffisants, face à la pénurie de moyens matériels et aux contraintes de l'occupant.

Mais ces difficultés révéleront, que le professeur et le prêtre cachaient un administrateur habile et courageux, qui saura susciter les aides et même les dévouements indispensables.

Puis, l'étreinte de la guerre se resserre sur notre région et fait appel à une autre espèce de courage. Le Révérend Père BOUVET n'en manquera pas : tant pour secourir les victimes de l'Emissaire, que pour soutenir, jusqu'à leur exécution, qu'il ne pourra malheureusement réussir à empêcher, les trois policiers du Commissariat, voisin de l'INSTITUTION.



1936

le spectre de la guerre s'éloignant, il assura la résurrection du Collège pendant que La Seyne et la France se reconstruisaient.

En 1949, il a la joie d'organiser et de présider les Fêtes du "Centenaire", parmi les Anciens Elèves et les autorités de la Ville et du Département accourus à son invitation.

Cette même année, 1949, il a l'honneur de fonder avec son Ami M. Louis BAUDOIN et M. Pierre FRAYSSE " LA SOCIETE DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE " dont nous sommes heureux de fêter, cette année le quarantième anniversaire.. Notre Société est toujours jeune et dynamique comme le souhaitaient ses fondateurs : Louis BAUDOIN et Pierre FRAYSSE.

L'année suivante, il quitte LA SEYNE , pour devenir Directeur du Collège de Montluçon.

En 1953, il est nommé à la tête de la Province de LYON dont dépendent tous les établissements maristes du Sud de la France et de nombreux pays étrangers. Ces fonctions, de haute responsabilité lui sont confirmées pour un second mandat.

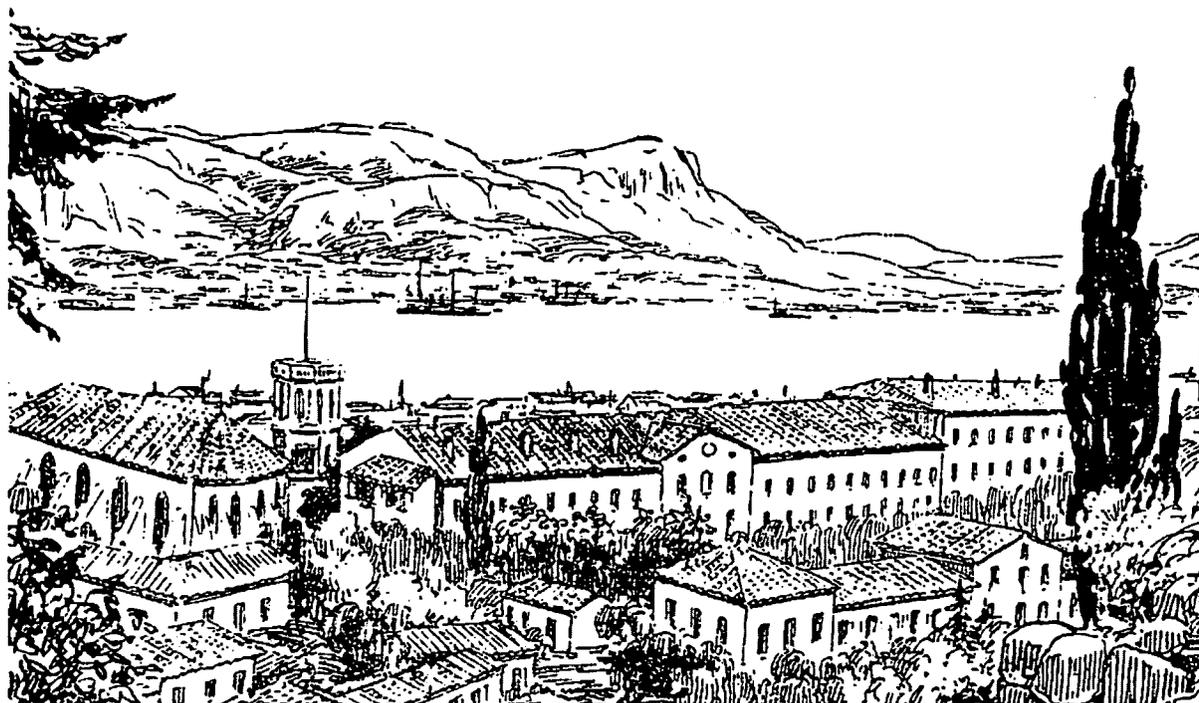
Pendant ces six années, " Provincial de la Société de Marie," il rend visite au Mexique et va plusieurs fois au Sénégal.

Puis ,il revient dans notre région pour la plus grande joie de ses parents retirés à La Seyne depuis longtemps, mais qui n'avaient pas eu souvent le bonheur de le recevoir. Il redevient Professeur de Mathématiques et Physique pour le plus grand profit des élèves de la " Cordeille ".

Il se consacre à nouveau à sa tâche d'éducateur pendant 17 ans.

Retraité en 1976, le Père BOUVET est revenu habiter à La Seyne le Collège Sainte Marie de ses jeunes années. Il prodigue toujours son concours spirituel et moral au service de diverses paroisses des environs , dans la mesure de ses forces et même au-delà.

Jean BOUVET



ANNIVERSAIRE

L'An Mil neuf cent quarante neuf,
Encor plein de meurtrissures,
LA SEYNE panse ses blessures :
Il faut tout reconstruire.

Le nom est bien vite trouvé :
" LA SEYNE ANCIENNE et MODERNE "
On fait un règlement interne
Qui se voit aussitôt approuvé.

Deux hommes rêvaient de Culture
Qu'il faudrait aussi rénover :
Celle qu'il fallait conserver,
Histoire Ancienne, Architecture.

Alors la Mairie accueillante
Rue d'Alsace, nous sert d'abri,
On voit jaillir le bel esprit
En une verve étincelante.

Pierre FRAYSSE pense grouper
Ses Amis pour faire revivre
L'Histoire, puis après poursuivre
La tâche qu'il faut rattrapper.

Un an plus tard, surgit le deuil :
Pierre FRAYSSE quitte la place,
Mais nous marcherons sur sa trace,
Suivant la route avec orgueil.

La Guerre avait brisé notre âme,
On ne vivait plus que de malheurs,
Les bombes, l'angoisse, les pleurs;
Il fallait ranimer la flamme.

Notre Société prospère
groupant de nombreux adhérents;
Chaque mois, grossissent nos rangs,
Si l'un s'en va, l'autre récupère.

Louis BAUDOIN, épris du Passé
Comme lui, ravi, vient se joindre
A son Ami, alors on voit poindre
Le noble but qu'ils ont tracé.

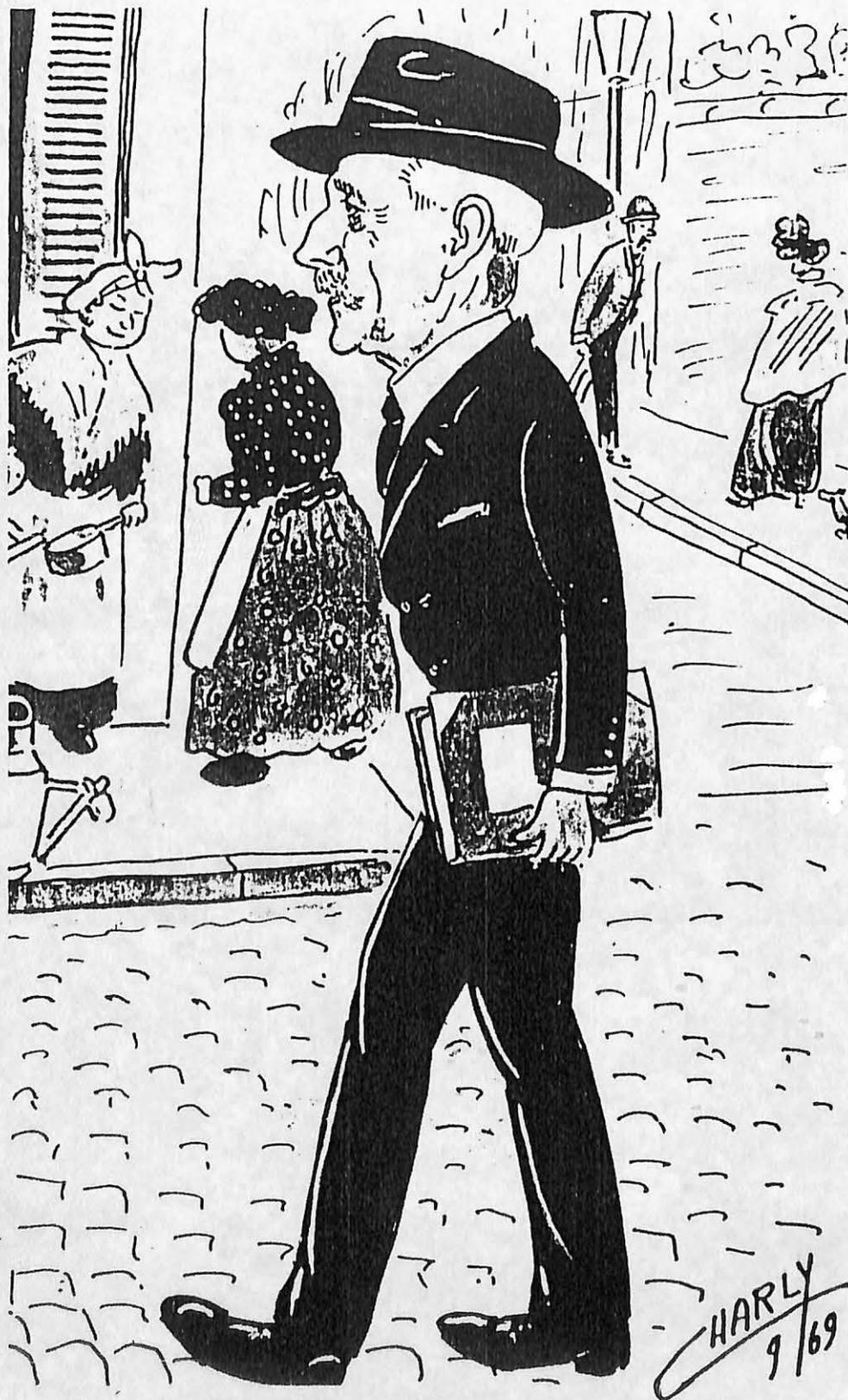
Quand Louis BAUDOIN tend le flambeau
Un artiste complet se lève :
Alex PEIRÉ prend la relève
Et préside jusqu'au tombeau.

Le Père BOUVET s'empresse
De les suivre dans leur projet;
Rapide alors est le trajet,
Tout le monde s'y intéresse.

La vie amène une suite épique
En l'Anniversaire aujourd'hui,
Jurons, malgré le temps qui fuit
D'être Fidèles au principe.

Place à nos Artistes à présent,
Vive LA SEYNE et la CULTURE,
Mûrisse la moisson future
Sous un soleil éblouissant.

Marcelle FRAYSSE-RIBET
(Vice-Présidente Honoraire)



Monsieur Louis BAUDOIN
Homme de Lettres
Auteur du livre "Histoire de La Seyne"



Alex PEIRÉ
Géomètre

QUARANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIETE "DES AMIS DE LA SEYNE
ANCIENNE ET MODERNE "

-:--:--:--:--:--:--

LA SEYNE renaissait lentement des épreuves
Que la guerre et ses deuils imposèrent longtemps
Ses ruines faisaient place aux constructions neuves
Et des "Hommes de Coeur " songeaient qu'il était temps

De penser aux Loisirs, aux Arts, à la Culture.
Retrouver le Passé, source d'inspirations,
Et les regards tournés vers la Ville future
Etudier sa Vie et ses traditions.

Monsieur Louis Baudoin, Historien, humaniste,
Son Ami Pierre Fraysse, adjoint dans la Cité,
Et le Père Bouvet, Supérieur Mariste
Souhaitèrent fonder notre Société !.

Sous l'impulsion éminente et subtile,
Avec le concours sûr et providentiel,
L'Histoire et le Passé de notre bonne Ville
Seraient pour leurs Amis, le but essentiel!.

Grâce à l'élan de tous, elle put bientôt naître
Et sa devise due au Seynois Marc Coulet,
A pour objectif : "Connaître et faire connaître".
C'est dans le même esprit qu'est écrit le "F I L E T " *

Fidèle au Souvenir, il entretient la flamme...
Animé par la foi de notre attachement
Sur la chère région dont nous percevons l'Âme
Il étend toujours plus son pur rayonnement !.

Quarante ans sont passés... en cet A N N I V E R S A I R E
Notre Association qui poursuit son chemin
Dans l'Amour du Pays et l'Amitié sincère
En unissant nos pas, nous conduit vers "D É M A I N " ...

Marie-Rose DUPORT
de l'Académie du VAR .

* - "LE FILET DU PECHEUR" Revue trimestrielle de notre Société.

L A P A G E D U L E C T E U R

Jacques BESSON, ancien Secrétaire Général plein d'enthousiasme, puis Président de notre Société, malgré une séparation physique d'avec les activités de notre Société et ce, en raison des exigences de sa profession, n'a pas rompu de coeur avec les " AMIS DE LA SEYNE " : il a donné à la Société trop de son temps, de son imagination et de sa chaleur humaine pour cesser de s'intéresser à nos activités; ainsi à l'occasion de ce numéro spécial, il a tenu à nous aider en nous procurant quelques documentations et en nous relatant un souvenir de ses activités passées au sein de la Société.

"J'étais secrétaire général de la société depuis plusieurs années et mu par ma jeunesse, je voulais pour la Société, des AMIS DE LA SEYNE, toujours plus, toujours mieux. Sans cesse avec le bureau nous avons tâché d'apporter des améliorations au point de vue du matériel, du contact humain et des activités publiques de notre Société.

Un jour, j'eus l'idée de proposer une soirée un peu différente des autres et qui apporterait un plus culturel : pourquoi pas une soirée poétique ?

Plusieurs membres de notre Société taquinaient la "Muse " et quelques uns étaient des poètes chevronnés en et hors LA SEYNE : pourquoi, sacrifiant CLIO pour POLYMNIE, ne pas recevoir nos poètes lors d'une soirée dédiée à la poésie qui fait suite à toutes les manifestations culturelles consacrées à la peinture, la musique et autres arts ?.

Notre première invitée fut Marcelle FRAYSSE-RIBET, le 8 Juin 1967. Notre Poétesse locale venait d'éditer un recueil de poèmes intitulé :

" REFUGE D'AUTOMNE "

Elle fut conviée à présenter ce recueil. Une jeune élève du T M J de Beaussier l'aida dans cette présentation en déclamant certains poèmes. La soirée qui s'acheva par une dédicace du fascicule emporta l'enthousiasme de nos membres.

On renouvela donc chaque année cette manifestation en l'étoffant au cours des ans de la présence de plusieurs poètes locaux qui, chaque fois entouraient l'invité. chacun pouvait lire également ses propres poèmes.

Nous avons ainsi pu nous honorer de la présence de Mesdames RIBET, MONTAGNE, FONTAN, DUPORT, CASANOVA, BAUER...de Messieurs CHRISTOL, BRAUX, ROSSI, grand maître de l'ordre international de la " Renaissance des Arts et des Lettres ".

La liste s'est allongée depuis mon départ. Tous ont glané et glanent encore des lauriers qui couronnent leur talent et qui rejouissent par delà leur personnalité sur la Société qui s'en orgueille.

A chacune de ces soirées, ils nous ont charmé et je souhaite qu'ils nous charment encore dans les années futures, afin que ce soit l'occasion pour chacun, comme le souhaite Gaston BOURGEOIS,

" de mériter l'Azur...et mériter ce soir
et de se sentir une AME ".

Jacques BESSON.



A. Peire

A PROPOS DE LIVRES

Cet " a PROPOS de LIVRES " ne se veut pas comme les précédents : il n'a pas pour but de présenter une nouveauté ,mais de faire un rappel des oeuvres de nos Seynois, les plus célèbres :

Jacques BESSON, ancien Président de la Société, présentait ainsi l'oeuvre la plus prisée de Louis BAUDOIN :

"Au moment où chacun de nous prépare son temps de vacances et organise ses loisirs, je ne saurais trop conseiller, à qui veut connaître et comprendre notre bonne et grande cité maritime et ses environs, la lecture de " L'HISTOIRE GENERALE DE LA SEYNE S/MER ", de notre éminent Historien Louis BAUDOIN .

Ouvrage magistral qui traite, indépendamment de la Ville et du Territoire actuels, de l'existence, à travers les siècles, du pays seynoïse, depuis ses plus lointaines origines jusqu'au seuil du XX^e siècle, date à laquelle l'auteur a cru bon de s'arrêter.

Ce LIVRE, écrit dans un style très sobre, avec une haute conscience et à l'aide d'une vaste érudition personnelle, est nourri de faits, de précisions, de substance historique et d'analyse objective : Monsieur BAUDOIN s'efforçant de présenter une image aussi vraie que possible du passé de notre territoire.

Il comprend 51 Chapitres, classés en 11 Parties, avec 3 annexes particulièrement attrayantes pour les Seynois qui veulent savoir comment leur pays s'est fait .

En effet, connaître l'origine du nom de la Ville, des noms de rues et places étroites qui font encore le charme de la vieille cité, l'origine des fameux moulins à vent et hydraulique bâtis sur les collines environnantes; vivre l'histoire maritime, la construction navale, le port et la pêche; saisir la portée exacte d'un événement capital dans notre région comme le séjour de NAPOLEON 1^o et l'épopée du Fort qui porte son nom, ainsi que l'utilisation des fortifications de Balaguier et de l'Eguillette.

Tous les Français, désireux de se documenter sur un coin de Provence, à l'antique civilisation, retrouveront le terrain où se sont déroulés des épisodes historiques d'importance nationale.

Seynois, visiteurs, touristes, parcourez nos rues !. Cherchez la rue St Roch , la Rue du Sac, la Rue de la Paix: courez dans nos restanques garnies de vignes et d'oliviers : gravissez nos collines de pins et de chênes-verts, et, comme George SAND, le 19 Février 1861, admirant TAMARIS, depuis Sicié, vous pourrez vous exclamer :

"C'est un pays idéalement beau ! ".

Jacques BESSON

PRESIDENT DE LA SOCIETE EN 1983

Louis BAUDOIN n'a pas limité son talent à ce seul "Monument " de l'Histoire Locale. Il a écrit de très nombreux ouvrages (Vingt-quatre) au total , tous ayant pour thème un sujet local : " Histoire de la Commune de Gonfaron "- " Epidémie de peste en Provence et dans la viguerie de TOULON "- " Monographie de l'Eglise paroissiale N.D. de Bon Voyage de LA SEYNE s/mer "- "Notice historique sur les forts de l'Eguillette et de Balaguier ", "corsaires seynoïses et autres de Provence ", etc...

Tous ces ouvrages ne se trouvent plus que dans les archives ou dans la bibliothèque de notre Société, Rue Jacques Laurent. Seul, reste disponible pour la vente: le "Journal intime " de L. BAUDOIN.

En effectuant des recherches dans la " Bibliothèque de la Société " j'ai eu la surprise de découvrir une documentation passionnante rassemblée par les soins de Pierre FRAYSSE. J'ai découvert de très nombreuses coupures de journaux et plusieurs textes dactylographiés ou manuscrits, composés par P. FRAYSSE et intitulés : " A la recherche du Passé "- " Rappel du Passé "- ou " Un peu d'Histoire locale ".

On y trouve des études d'étymologie ou sur les vieux métiers de la région, les coutumes, etc...

Tout me pousse à penser que Pierre FRAYSSE qui avait la passion de sa Ville , désirait préparer une "HISTOIRE de LA SEYNE " et, s'entourait d'un maximum de documents et d'articles qui en auraient été les bases. Seule la mort a interrompu ses projets.

La rencontre et l'entente entre Louis BAUDOIN et Pierre FRAYSSE pour créer la Société des " AMIS de LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE " n'est pas le fruit du hasard : ces deux amoureux de l'Histoire Locale se complétaient à merveille pour faire revivre le passé et consolider les bases d'une SEYNE moderne. Il faut déplorer que leur collaboration littéraire ait été trop courte.

Ci - contre, vous pourrez lire la reproduction d'un texte dactylographié par Pierre FRAYSSE, dans la Rubrique :

"UN PEU D'HISTOIRE LOCALE "

LES GRANDS PINS DES MOULIERES

Article paru dans la "MARSEILLAISE " le 26 Août 1947

Moulières le 26/8/42

LA SEYNE

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE



VAR

LES GRANDS PINS DES MOULIÈRES

La source des MOULIÈRES a été dans les temps les plus anciens un des points d'eau les plus importants du territoire de La Seyne (avec le CROTON) et dans le petit vallon où elle jaillit existaient: le moulin qui existait encore au XVIIIème siècle, le lavoir qui est encore fréquenté.

Tout le long du ruisseau formé par la source la végétation a bénéficié de cette fraîcheur et les chênes séculaires rivalisent avec les frênes aux dimensions respectables pour notre contrée.

La forêt voisine a subi les vicissitudes de nos pinèdes et d'ailleurs les terrains cultivés ont progressivement éloigné la forêt proprement dite.

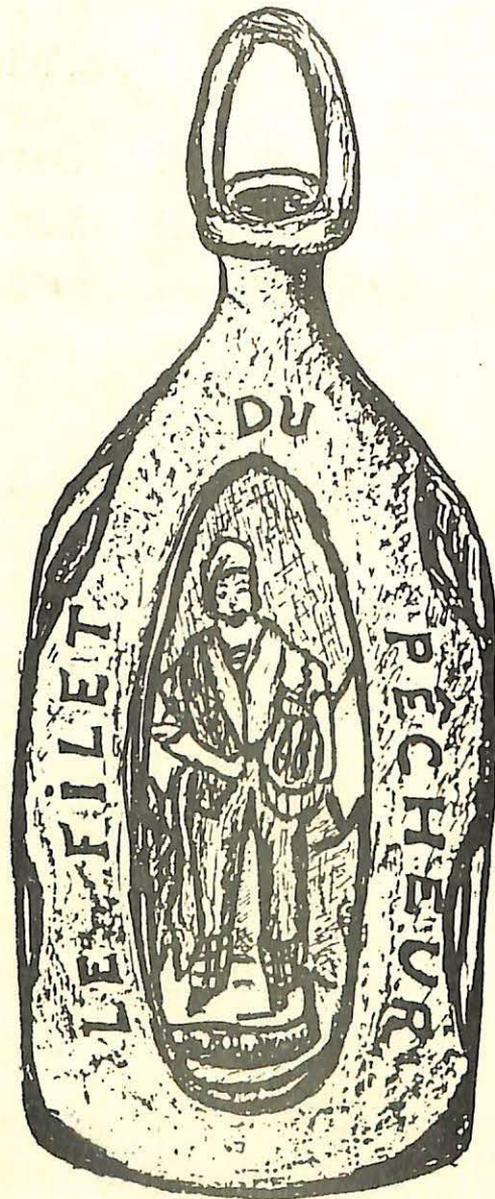
Moutant il était resté de cette emprise des grands bois deux superbes pins parasols qui faisaient non seulement l'admiration des touristes mais qui étaient pour tous les vieux seynois, pour les chasseurs, quelque chose de sacré, faisant partie à la fois du patrimoine communal et du bien de famille par les nombreux souvenirs qu'ils rappelaient. Combien de parties de chasse avaient été marquées par une halte sous les grands pins, combien de sorties aux champignons avec le grand père revivaient par leur présence ?

Et plus près de nous, sous leurs ombrages, que de joyeux ébats, alors que les premières colonies scolaires de l'I.M.P.S. étaient créées aux Moulières, sous la direction de Mme et M. OLIVIER ?

Le feu, la foudre, le temps avaient épargnés les grands arbres; ils se dressaient altiers, fiers de participer à la beauté du paysage.

Hélas ! pendant la guerre, sous Vichy, quelqu'un donna l'ordre de les abattre. Jamais on n'a pu savoir qui avait pris la responsabilité de ce crime : débités, les grands pins parasols des Moulières servirent à chauffer les bâtiments communaux.

Pierre FRAYSSE.



dessin de Marie-Magdeleine GEORGES

réalisation artisanale de Marthe Beaudescau